



Chapitre 17 : Le Chaos et la Fureur Impuissante

Par Libra

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le monde de Geralt n'avait pas attendu pour reprendre ses droits, et avec une violence inouïe.

Le souffle glacial de la Chasse Sauvage résonnait encore dans l'air, mêlé à l'odeur de givre, de soufre et de sang.

Il avait vu la lumière violette émaner du mage, avait entendu le hurlement de Luna, et avait senti cette étrange distorsion dans l'air.

Et puis, elle avait disparu. Évanouie. Comme si le vent l'avait emportée.

Eredin avait ri. Un rire froid, inhumain, qui avait résonné par-dessus le fracas du combat.

"Elle t'a été rendue. Pour l'instant," avait-il craché, sa voix résonnant avec une puissance surnaturelle.

"Elle reviendra. Quand nous en aurons besoin."

La rage avait subitement dévoré Geralt. Une fureur noire, bien plus intense que toute colère qu'il n'avait jamais ressentie pour un monstre. Il avait hurlé, un cri de bête blessée, et s'était jeté sur Eredin avec une sauvagerie décuplée.

Son épée d'argent était devenue un éclair, ses Signes se déchaînant avec une puissance aveugle. Il ne cherchait plus à vaincre, mais à détruire, à faire payer l'affront. L'idée que Luna ait pu être blessée, ou pire, arrachée à lui, était insoutenable.

Il venait à peine de l'accepter, de la laisser entrer, et elle avait été emportée.

Le combat s'était prolongé, brutal et sans espoir. Les Sorceleurs, acculés, se battaient avec la rage du désespoir. Vesemir, Eskel et Lambert, eux aussi marqués par la disparition subite de Luna, se battaient comme des démons.

Ils avaient vu la même chose, cette disparition inexplicable.



Finalement, Eredin, après avoir testé les défenses de Kaer Morhen et semé le chaos, avait ordonné le retrait.

La Chasse Sauvage s'était évaporée comme elle était apparue, laissant derrière elle une forteresse en ruines, des corps de destriers fantomatiques transformés en glace, et des Sorceleurs épuisés, blessés, mais en vie.

Geralt avait ignoré ses propres blessures, les yeux fiévreux. Il avait parcouru les moindres recoins de la forteresse, appelant le nom de Luna, ses sens de Sorceleur en alerte.

Mais il n'y avait rien. Aucune trace, aucune odeur, pas même l'écho magique qui aurait pu indiquer un portail. Elle était simplement partie.

Vesemir l'avait trouvé dans la chambre, là où la chaleur du bain s'était évaporée, où les peaux de bête conservaient encore l'odeur de Luna. Geralt serrait les poings, le visage ravagé par l'impuissance.

"Elle est... partie," avait dit Vesemir, sa voix grave. "Un sort. Un portail puissant. Au-delà de notre compréhension."

"Je la ramènerai," avait grogné Geralt, sa voix emplie d'une promesse funeste.

Ses yeux dorés brûlaient d'une nouvelle détermination, une flamme alimentée par le manque et la rage.

Il n'avait jamais ressenti ça pour Yennefer, ni pour personne d'autre. Luna était différente.

Elle était entrée dans son monde, et dans son cœur, comme personne n'aurait pu le faire. Et maintenant, elle lui avait été arrachée.

La quête pour Ciri avait pris une nouvelle dimension. Désormais, Geralt de Riv avait une autre femme à retrouver.

Une femme venue d'un autre monde, qui avait réussi à briser sa carapace et à lui donner un aperçu d'une vie qu'il n'aurait jamais cru possible.

Et il ne s'arrêterait pas avant de la ramener.

La rage sourde qui m'avait habitée après mon retour forcé avait cédé la place à une obsession glaciale.

Je ne pouvais pas simplement "passer à autre chose" ou "accepter la réalité". Ma réalité, c'était Geralt, la Chasse Sauvage et l'odeur de crin de cheval fantomatique.

Ma tête bourdonnait, pas de fatigue, mais d'une activité frénétique, comme si mon cerveau était devenu un superordinateur surchargé, cherchant la moindre anomalie, la moindre donnée qui pourrait expliquer, ou mieux, reproduire mon "voyage".

J'ai commencé à répertorier tout ce dont je me souvenais : l'odeur du monstre qui m'avait transportée, la nature du "portail" initial, la sensation exacte quand je me suis réveillée la première fois là-bas.

Je me suis souvenue de la poussière scintillante, de la sensation de froid intense, et du craquement spatial qui avait accompagné ma première apparition.

J'ai aussi consigné chaque détail de mon retour, la lumière violette, la douleur fulgurante, le vertige et la phrase d'Eredin. "Elle t'a été rendue. Pour l'instant. Elle reviendra. Quand nous en aurons besoin." Une menace ? Une promesse ? Peut-être les deux.

Mon appartement est devenu un laboratoire de la folie douce. J'ai ressorti mes vieux manuels de physique quantique du lycée, même si mes connaissances étaient limitées.

J'ai tapé sur mon clavier des recherches sur les théories des univers parallèles, la matière noire, les singularités et les vers de terre spatio-temporels – même si je savais que c'était probablement une impasse.

Mon historique de navigation était sûrement une anomalie à lui seul, un mélange de "recette facile gâteau au chocolat" et de "calculs de dilatation temporelle".

L'idée qu'Eredin et son mage pouvaient traverser les mondes était terrifiante, mais elle était aussi ma seule lueur d'espoir.

S'ils pouvaient le faire, il devait y avoir un mécanisme. Un chemin. Mon propre monde, le 21^e siècle, avec toute sa technologie et sa connaissance, devait bien pouvoir rivaliser avec la magie d'un univers parallèle, non ?

Enfin, je l'espérais. Parce que si la seule solution était de me mettre à cueillir des champignons psychédéliques, j'étais mal barrée.



J'ai même envisagé de contacter des ufologues, des "spécialistes" du paranormal. L'idée était risible, mais le désespoir rend audacieux.

Je me suis imaginée expliquée à un type en imperméable que j'avais fait l'amour avec un Sorceleur et que la Chasse Sauvage me cherchait. Il me ferait interner avant la fin de la phrase.

Non. Cette quête était la mienne et la mienne seule.

Le manque de sommeil et l'adrénaline me maintenaient éveillée. Chaque minute passée sans chercher une solution était une minute perdue, une minute où Geralt était potentiellement en danger ou pire, en train de souffrir de mon absence comme je souffrais de la sienne.

La douleur de la séparation était une force motrice, un moteur implacable qui ne me laissait aucun répit.

Je devais revenir.

Pour lui.

Pour nous.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés